

La limite des strates mésozoïques du Manitoba et de la Saskatchewan est une élévation abrupte connue sous le nom d'escarpement du Manitoba. De 1,000 à 2,000 pieds d'altitude à l'escarpement, la surface s'élève vers l'ouest jusqu'à 4,000 ou 5,000 pieds au bord des montagnes de la région des Cordillères. La houille bitumineuse, les lignites, le gaz naturel et des sables bitumineux se rencontrent dans ces couches en Alberta et en Saskatchewan, ainsi que le gypse et le sel dans les strates paléozoïques du Manitoba. Les couches dévoniennes produisent les importants champs pétrolifères de l'Alberta et ceux de Norman-Wells, dans la vallée du Mackenzie (T.N.-O.).

Les terres basses du Saint-Laurent forment trois subdivisions. La première, et la plus à l'ouest, comprend l'île de Manitoulin et la partie de l'Ontario qui fait face aux lacs Érié et Ontario. Elle présente un trait topographique saillant, l'escarpement de Niagara, haut de 250 à 300 pieds, qui s'étend de la rivière Niagara jusqu'à la péninsule de Bruce. La deuxième s'étend à l'est de l'axe de Frontenac (projection méridionale du bouclier Canadien qui franchit le Saint-Laurent entre Kingston et Brockville, en Ontario) jusqu'à la ville de Québec. La troisième subdivision comprend l'île d'Anticosti et les îles Mingan.

Toutes les strates des terres basses du Saint-Laurent remontent au paléozoïque. Horizontales ou légèrement inclinées, elles sont d'origine marine surtout, ayant été déposées au fond des mers qui balayèrent une grande partie du continent. Des mouvements verticaux firent avancer et reculer ces mers, de sorte que les sédiments qui y furent déposés varient beaucoup. Les roches de l'île d'Anticosti appartiennent à l'ordovicien supérieur et au silurien. Les gisements minéraux des terres basses du Saint-Laurent sont le pétrole et le gaz naturel, le sel, le gypse, le calcaire, la dolomite ainsi que de l'argile qui peut servir à la fabrication de la brique, de la tuile et du ciment.

Les terres basses de la baie d'Hudson, l'autre masse détachée des plaines intérieures, reposent sur des roches horizontales, la plupart d'âge paléozoïque, qui vont de l'ordovicien au dévonien. Du niveau de la mer, elles s'élèvent graduellement jusqu'à 400 pieds. On trouve du lignite dans le bassin de la rivière Moose, dans des couches du jurassique supérieur ou du crétacé inférieur superposées aux gisements dévoniens.

La région des Cordillères.—La région des Cordillères, contrée montagneuse en bordure de l'océan Pacifique, couvre une superficie de 600,000 milles carrés. Elle se partage en trois zones: à l'est, c'est la chaîne des Rocheuses; à l'ouest, sur le littoral, la chaîne Côtière; entre les deux, s'étend une troisième zone, composée de plateaux et de terres montagneuses.

Les Rocheuses, d'une largeur maximum de 100 milles, renferment des pics qui s'élèvent de 10,000 à 12,000 pieds. Quant à la chaîne Côtière, large de 50 à 100 milles, elle surgit de la côte et monte abruptement jusqu'à des altitudes de 7,000 à 10,000 pieds.

Le nord de la zone intérieure, appelé plateau du Yukon, est un terrain élevé, légèrement onduleux, coupé en une série de crêtes à sommet plat par des vallées profondes de plusieurs milliers de pieds; la partie méridionale, en Colombie-Britannique, s'élève de 3,000 à 4,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. A l'est, entre le plateau et les Rocheuses, se trouve une série de chaînes de montagne, dont la plus importante, la Selkirk, atteint jusqu'à 11,000 pieds d'altitude.